

Fiche pédagogique

**4 mois,
3 semaines,
2 jours**

Sortie prévue en salles
29 août 2007



Film long métrage, Roumanie, 2007

Titre original : 4 Luni, 3 Saptamini si 2 Zile

Réalisation : Cristian Mungiu

Interprètes : Anamaria Marinca (Otilia), Laura Vasiliu (Gabita), Vlad Ivanov (Domnu' Bebe)

Production : Oleg Mutu, Cristian Mungiu

Version originale roumaine (sous-titres français et allemands)

Durée : 1h53

Palme d'or Cannes 2007

Public concerné :
Age légal : 14 ans
Age suggéré : 16 ans

Résumé

1987, en Roumanie, quelques années avant la chute du communisme. Otilia et Gabita partagent une chambre dans la cité universitaire d'une petite ville. Gabita est enceinte et l'avortement reste un crime. La deux jeunes femmes font donc

appel à un certain M. Bébé pour résoudre le problème. Elles lui donnent rendez-vous dans une chambre d'hôtel. Celui-ci se montre désagréable et même odieux, lorsqu'il réclame une contre-partie en nature. Otilia et Gabita n'étaient pas préparées pour une telle épreuve, mais elles vont devoir improviser...

Commentaires

Pour son troisième film de long métrage, le Roumain Cristian Mungiu (39 ans) a réussi un coup de maître : *4 mois, 3 semaines, 2 jours* a remporté haut la main une compétition cannoise très relevée. Il s'est aussi vu adjudger le prix de l'Education nationale française.

Le film impressionne durablement par sa sécheresse documentaire, sa manière extrêmement crue de restituer une époque, dans une posture artistique qui suspend tout jugement moral. Le style de Cristian Mungiu a été rapproché de celui des frères Dardenne (*La Promesse, Rosetta, L'Enfant*). Il y a en effet la même précision dans le choix du plan séquence comme figure de style, dans la

direction d'acteurs, la captation de l'espace et le soin apporté à la vérité des dialogues. On retrouve la même énergie brute à suivre des personnages qui, dans l'extrême détresse, sont obligés de faire des choix dans l'urgence, dans le mouvement d'une vie sur le fil du rasoir.

Pour le réalisateur : *4 mois, 3 semaines, 2 jours* est avant tout « une histoire de choix personnels. C'est aussi une histoire sur les conséquences subtiles et souvent invisibles de l'endoctrinement. Elle parle d'amitié, de responsabilité et d'amour. Mais c'est principalement une histoire sur l'avortement, à une époque où cela était considéré comme un acte de liberté et de protestation contre le régime communiste qui interdisait l'avortement afin

Disciplines et thèmes concernés

Histoire : L'Europe de l'Est au temps de la dictature communiste : la Roumanie de Nicolae Ceaușescu à la fin des années 80.

Education aux citoyennetés : Conflit entre liberté individuelle et cadre légal.

Conflit entre morale d'Etat et morale individuelle.

L'avortement clandestin : illustration de ses conséquences.

Education numérique : Analyser et évaluer des contenus médiatiques...

En particulier : insertion d'une réalité documentaire dans le cadre d'une fiction (procédés) ; utilisation du plan séquence (systématique dans ce film : une scène = un plan).



d'augmenter la main-d'œuvre disciplinée. Je m'en souviens très clairement, j'avais vingt ans. L'avortement n'était pas un problème moral – le plus gros souci était que l'on pouvait se faire prendre. Il arrivait souvent que les femmes meurent au cours de l'opération, mais nous y pensions le moins possible. Nous étions si jeunes... »

A propos du **contexte historique**, Cristian Mungiu rappelle que la loi interdisant l'avortement a été instaurée en 1966. Très rapidement, le nombre d'enfants explosa dans les écoles roumaines (jusqu'à 36 par classe). « *Nous étions sept Cristian dans la mienne* », se

souvent le réalisateur. Rapidement, les femmes commencèrent à avoir recours aux avortements illégaux. A la fin du communisme, les sources faisaient part de plus de 500.000 femmes mortes à cause de cela.

Après 1989, suite à la chute du régime communiste, la légalité de l'avortement fut rétablie. Pendant des années, près d'un million d'avortement par an ont été pratiqués (le chiffre le plus élevé en Europe). Au milieu des années 2000, en Roumanie, l'avortement était encore utilisé comme un moyen de contraception (plus de 300.000 cas recensés chaque année).

Objectifs

- Identifier quelques caractéristiques d'une société basée sur une économie planifiée de type socialiste
- Identifier les effets de l'environnement (politique, social) sur le comportement des individus.
- Repérer les choix de mise en scène qui concourent à la réussite et à la vérité d'un film
- Mettre en évidence la posture de l'artiste par rapport à la réalité qu'il décrit : un peintre ou un juge ?

Pistes pédagogiques

1) Après la vision du film, lister les éléments qui trahissent le contexte de la Roumanie de 1987

- Pénurie de biens de première nécessité (sucre, essence, etc)
- Corruption et transformation de certains produits en sésames pour obtenir des faveurs (les cigarettes Kent, les parfums...)
- Absence d'intimité (conséquence de la pénurie de logements, de l'explosion démographique et des déplacements forcés de populations en zone urbaine suite à la destruction de villages)
- Pénurie de moyens contraceptifs (conséquence de la politique nataliste volontariste du régime).
- Climat de peur liée à la délation rampante et à la surveillance de la population organisée par l'Etat (la Securitate)
- Résignation, démotivation, recours au système D

Mettre en évidence la méthode choisie par le réalisateur pour sa reconstitution (« J'ai essayé de respecter et de recréer la réalité autant que possible sans pour autant me focaliser sur les stéréotypes et les repères de la fin du communisme. Les objets de cette époque sont tous là, dans le film, mais en arrière-plan »).

2) Comparer par groupes les comportements des personnages masculins et des personnages féminins

Par petits groupes, demander aux filles de la classe de faire le portrait psychologique de Gabita et Ottilia :

Sont-elles irresponsables / responsables ?

Fragiles / fortes ?

Dépendantes / indépendantes ?

Combatives / résignées ?

Egoïstes / altruistes ?



Pendant ce temps, les garçons dressent le portrait psychologique des personnages masculins.

M. Bébé et le petit ami d'Ottilia sont-ils :

Irresponsables / responsables ?

Machos / à l'écoute des femmes ?

Egoïstes / altruistes ?

Poser la question du conditionnement des personnages :

- par la famille
- par le cadre légal
- par l'absence de libertés
- par l'absence de perspectives
- par les privations et la pénurie

Examiner les conséquences de ce conditionnement :

- sur la vie de couple
- sur la vie sexuelle
- sur le rapport aux autres en général

3) Repérer et décrire les choix esthétiques qui contribuent à la réussite du film

Demander aux élèves de noter trois éléments qui les ont frappés dans la mise en scène, la direction d'acteurs ou dans l'aspect visuel du film. Lister ces éléments au tableau.

S'aider des propos de **Cristian Mungiu** (« Nous avons décidé de garder les choses aussi sobres que possible et de supprimer tout ce qui nous paraissait organisé ou conventionnel. Nous n'avons pas utilisé de trépied, ni de steady-cam (caméra harnachée à un opérateur), pas plus de dolly ou de grue. Nous avons décidé de ne tourner qu'un plan par scène et de laisser les acteurs utiliser également l'espace derrière la caméra. Dans certains plans séquences, la caméra suit l'acteur sur plus de 100 mètres, en commençant dans une rue et en entrant finalement dans un appartement. Nous ne voyons jamais le visage d'un acteur de face. Beaucoup de phrases sont en voix off. Je tourne uniquement en décor naturel. De nombreuses prises du film montrent les décors à 180, 270 ou 360 degrés. J'aime lorsque l'environnement raconte également son histoire. »)

Mettre en évidence la pertinence de ces choix par rapport à l'émotion et la vérité obtenues. Montrer à quel point certains effets, dans d'autres films, « font cinéma » (comme les mouvements de caméra au bout d'une grue) et contribuent à nous distancer de la réalité présentée, au lieu de nous en rapprocher.

4) Débattre de quelques enjeux éthiques posés par le film

- le plan du fœtus : qu'éprouve-t-on devant cette image ? (prendre acte des ressentis sans jugement). Cette image était-elle nécessaire ? Est-elle déplacée ?

S'agit-il d'une image de propagande ? (proche en cela des images de fœtus employés dans les vidéos des opposants à l'avortement).

- le réalisateur prend-il parti pour ou contre certains personnages de son film ? Pose-t-il un jugement moral sur la réalité représentée ? Mettre en évidence le fait que sa manière de traiter les gens « comme ils sont » fait la force de ce cinéma. Mettre en relief le fait que l'Art n'a pas pour vocation première de décréter ce qui est bien ou mal. Mais de nous amener à réfléchir le monde, nos comportements.

Pour en savoir plus, pour aller plus loin

Sur la Roumanie :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Roumanie>

Petite histoire de la Roumanie, par Jean-Yves Conrad. (Editions Dauphin, 2007)

Vivre et survivre en Roumanie communiste, par Claude Karnoouh, (L'harmattan, 1998)

Sur Nicolae Ceaușescu :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolae_Ceau%C8%99escu

Ceaușescu au pouvoir, Enquête sur une ascension, par Pierre Du Bois (Georg, 2004)

D'autres représentations de l'avortement au cinéma :

L'une chante, l'autre pas, film d'Agnès Varda, 1976 (diffusé par Arte en août 2007).

L'Événement, d'Audrey Diwan (2021), d'après le roman de Annie Ernaux (1963).

Sur le cinéma roumain tourné vers le passé communiste :

12h08, à l'est de Bucarest, de Corneliu Porumboiu (2006)



Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), Août 2007. Actualisé en mai 2023.